

Pratiques de Développement Durable en Afrique: Innovation Entrepreneuriale; Défis et Opportunités

Sustainable Development Practices in Africa: Entrepreneurial Innovation; Challenges and Opportunities

EL GUEDDAR Oumelbanine
Professeur
Faculté des Sciences de l'Éducation
Université Mohamed 5
Rabat
oumelbanineelgueddar@gmail.com

Date de soumission : 11/04/2022

Date d'acceptation : 29/07/2022

Pour citer cet article:

EL GUEDDAR O. (2022) «Pratiques de Développement Durable en Afrique: Innovation Entrepreneuriale; Défis et Opportunités», Revue Internationale des Sciences de Gestion «Volume 5 : Numéro 3» pp : 817 – 833

Résumé

Dans un monde caractérisé par une forte internationalisation des activités économiques, et une déstabilisation des systèmes économiques ayant engendré des problèmes socio-économiques, écologiques et environnementaux, les gouvernements et afin de relancer la croissance économique ont commencé à adopter des démarches de développement durable. Le DD demande des solutions radicalement nouvelles basées sur l'innovation, l'initiative et l'esprit d'entreprendre de tous pour combiner succès économique et bien commun. C'est dans cet esprit que le DD semble avoir trouvé un terrain fertile pour son expression à savoir l'entrepreneuriat.

Une vision éparse de l'entrepreneuriat et du développement durable en Afrique, réinterroge la nécessaire réinvention des modèles entrepreneuriaux alternatifs et susceptibles de booster le développement économique, social et sociétal des pays africains. Le questionnement sur les innovations entrepreneuriales, comme attracteurs de la croissance économique africaine, promeut des activités de développement des capacités des populations locales et valorise le patrimoine local à travers des modèles inclusifs qui permettent de générer des revenus durables.

Le présent article vise à discuter le paradigme des pratiques de développement durable et de l'innovation entrepreneuriale en Afrique, afin d'avoir un corpus théorique permettant la compréhension des concepts, leurs interactions, les défis et les opportunités ainsi que leurs visions.

Mots clés : Développement durable; innovation; entrepreneuriat; défis/opportunités; Afrique.

Summary

In a world characterized by a strong internationalization of economic activities, and a destabilization of economic systems that have caused socio-economic, ecological and environmental problems, governments have begun to adopt sustainable development approaches in order to revive economic growth.

SD requires radically new solutions based on innovation, initiative and everyone's entrepreneurial spirit to combine economic success and the common good. It is in this spirit that SD seems to have found fertile ground for its expression, namely entrepreneurship.

A scattered vision of entrepreneurship and sustainable development in Africa re-examines the necessary reinvention of alternative entrepreneurial models likely to boost the economic, social and societal development of African countries. The questioning of entrepreneurial innovations, as attractors of African economic growth, promotes capacity development activities for local populations and enhances local heritage through inclusive models that generate sustainable income.

This article aims to discuss the paradigm of sustainable development practices and entrepreneurial innovation in Africa, in order to have a theoretical corpus allowing the understanding of the concepts, their interactions, the challenges and opportunities as well as their visions.

Keywords: Sustainable development; innovation; entrepreneurship; challenges/opportunities; Africa.

Introduction

Aujourd'hui, l'entrepreneuriat est considéré comme l'un des outils les plus durables de création d'emplois en Afrique. Avec des millions de jeunes Africains qui ont du mal à trouver un emploi dans l'économie formelle, il est essentiel pour l'Afrique de favoriser l'entrepreneuriat pour mettre leur énergie au service de la transformation économique et du développement industriel du continent.

Comment procéder pour inscrire les innovations entrepreneuriales africaines dans un contexte dynamique ? Comment traduire les visions des gouvernements en Afrique en actions solides et concurrentes, aptes à répondre au défi de la mondialisation ?

Le présent travail expose, à partir des données de revue de littérature et d'une analyse de l'état des lieux du contexte socioéconomique Africain; des définitions de l'entrepreneuriat vert et celles du développement durable, une analyse des stratégies mises en place pour promouvoir l'innovation entrepreneuriale, des recommandations que nous jugeons nécessaires pour le développement et pour la promotion du green business en Afrique.

1. Cadre conceptuel :

Pour mieux encadrer notre problématique, nous jugeons opportun de commencer par expliquer certaines expressions clef dans ce modeste travail. Il s'agit de définir et de comprendre en premier lieu la signification de certains concepts fondamentaux à savoir : « développement durable » et « entrepreneuriat, Innovation entrepreneuriale », dont le choix des définitions reflète la perspective de notre recherche.

1.1 Développement durable :

1.1.1 Définition :

Le concept de DD est apparu lors de la publication du rapport Brundtland en 1987. Le DD ne vise pas uniquement la conservation des ressources épuisables, c'est un concept qui s'articule autour de trois pôles : « **Le respect de la planète et des personnes; la rentabilité dans le but d'améliorer les conditions de vie actuelles et la préservation des ressources pour les générations à venir** » (Spence, 2007a).

En effet, le développement durable se propose de mettre en cohérence les aspects sociaux, environnementaux, économiques et culturels du développement, avec comme principe transversal la démocratie et la participation des acteurs. Il renvoie à des enjeux sociétaux et politiques essentiels : débattre, élaborer démocratiquement et mettre en œuvre un nouveau modèle de développement et donc de société.

1.1.2 Pratiques de développement durable :

Tendre vers un développement durable, c'est reconnaître que le développement est pluridimensionnel et s'efforcer de mettre en synergie ses différentes composantes :

- **Le progrès social** : réduction de la pauvreté et des inégalités, partage équitable des revenus et des services, égalité entre hommes et femmes, accès de tous aux droits, à l'éducation, à la santé, sécurité et inclusion sociales.
- **L'équilibre écologique** : préservation des ressources naturelles, des écosystèmes locaux et globaux, lutte contre le dérèglement climatique, réduction de l'empreinte écologique.
- **La diversité culturelle** : préservation des libertés et des droits culturels, des identités, des savoirs, des langues, respect de modes et de rythmes de développement diversifiés.
- **L'efficacité économique** : modes de production, de consommation et de commercialisation viables, intégration des coûts environnementaux et sociaux, création de richesses répondant aux besoins.
- **La démocratie est en même temps un objectif et un moyen du DD**
 - Droits civils et politiques ; droits économiques, sociaux et culturels (DESC) ; droits environnementaux.
 - Mise en œuvre de la participation de tous les acteurs et actrices à la définition, à la mise en œuvre et à l'évaluation des politiques.

En effet, une bonne pratique est, selon le Dictionnaire du développement durable (Brodhag et al. 2004), une « *approche innovatrice qui a été expérimentée et positivement évaluée* ». Autrement dit, il s'agit d'une action exemplaire qui peut servir de modèle ou de source d'inspiration pour d'autres actions semblables, en particulier dans le domaine du développement durable. En effet, « *l'accélération de la mise en œuvre des engagements*

internationaux passe par la généralisation des meilleures pratiques mises en œuvre. Le concept implique des systèmes d'évaluation permettant la comparaison et des mécanismes de transfert. » (Brodhag et al. 2004). Ainsi, selon York et Venkataraman (2010), la résolution des problèmes sociaux et environnementaux exigera aussi l'implication d'acteurs incontournables que sont les entrepreneurs, surtout ceux ayant une Orientation Durable (OD) élevée, car à cause de leurs connaissances préalables des problèmes environnementaux et Sociaux, il est probable qu'ils puissent identifier des solutions à ces problèmes (Belz et Binder, 2013).

1.2 Innovation Entrepreneuriale:

L'importance croissante de la notion de développement durable dans nos sociétés a fait émerger trois nouveaux types d'entreprenariats:

- **L'entrepreneuriat environnemental** : est un type d'entrepreneuriat axé sur les problèmes environnementaux tout en créant de la valeur économique.
- **L'entrepreneuriat social** : se propose de résoudre des problèmes sociaux et créer de la valeur pour la société.
- **L'entrepreneuriat durable** : s'attaque à la résolution de problèmes sociaux et environnementaux à travers la création d'entreprises rentables.

1.2.1 Entrepreneuriat :

Fortin (2002) définit l'esprit d'entreprise à travers un certain nombre de critères : « *Des attitudes et des valeurs comme l'autonomie, la responsabilité, la créativité et la solidarité et des compétences de savoir-faire, de savoir-être et de savoir-agir appropriées à sa situation de vie* ». Généralement, l'entrepreneuriat est lié à quatre composantes :

1. Saisie d'une opportunité,
2. Nouvelle organisation,
3. Processus d'innovation
4. Création de valeur.

En effet, L'entrepreneuriat est de plus en plus considéré comme une clé de la croissance économique. Jusqu'à présent, l'entrepreneuriat a produit des rendements énormes pour les

entrepreneurs, et selon les experts, il recèle un énorme potentiel inexploité pouvant mener le continent africain à sa prochaine phase de développement.

1.2.2 Innovation entrepreneuriale :

En 2015 lors de « l'European risk forum », l'innovation était considérée comme « *le facteur le plus important de la prospérité sociétale et est indispensable au développement durable et à la croissance économique* » (European risk forum (ERF) (2015)). Dans ce sens, l'innovation entrepreneuriale est un processus d'identification et d'exploitation d'opportunités par le réagencement d'une combinaison de ressources et de compétences (Helfat et Peteraf, 2003). L'innovation joue un rôle crucial dans la dynamique économique et sociale des économies, et ce, en stimulant la productivité et la croissance économique Elkihal.A & Hattab S. (2019).

2. Cadre méthodologique :

Afin de donner une fiabilité scientifique à notre travail, il nous revient de déterminer une démarche méthodologique à suivre. Celle-ci indique le cheminement qui permet de mener à bien notre recherche. Ainsi, notre démarche d'analyse documentaire repose sur la méthode de l'analyse de contenu avec laquelle nous analyserons en profondeur plusieurs documents qui relatent la mise en action de l'innovation entrepreneuriale pour un développement durable en Afrique.

3. Synthèse :

3.1 Synthèse des travaux sur l'entrepreneuriat Africaine:

Si cette « nouvelle ébullition » autour de l'entrepreneuriat et de l'innovation en Afrique existe bel et bien, elle ne doit pas masquer certaines réalité (Tableau 1);

Tableau 1. Spécificité de l'entrepreneuriat en Afrique selon les Auteurs

- Ancienneté de la thématique sur le plan académique	- Spring, Mc Dade, (1998), - Kiggundu, (2002).
- Forte disparité des situations - Retard relatif de la plupart des pays africains par rapport aux autres pays en développement	- Munemo, (2012).

<p>- Enjeux cruciaux en termes de développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> * lutte contre la pauvreté, * emploi, * croissance, * compétitivité, * gestion durable des ressources, * promotion de l'entrepreneuriat féminin * lutte contre l'exclusion, 	<ul style="list-style-type: none"> - Adusei, (2016) ; - Abdo, Kerbage, (2012); - Devine, Kiggundu, (2016); - Vermeire, Bruton, (2016); - Adebayo, Nassar, (2014); - Sriram, Mersha, (2010), - Kshetri, (2011).
---	---

Source : Fait par nous même

Selon York et Venkataraman (2010), les solutions règlementaires proposées actuellement pour résoudre les problèmes environnementaux et sociaux sont nécessaires, mais insuffisantes. Pour une résolution constante, il faut non seulement tabler sur des avancées technologiques qui réduisent la dégradation de l'environnement, mais aussi de l'innovation dans la formation de nouveaux marchés, la distribution de l'information aux consommateurs et de nouveaux modes d'organisations. C'est à ce niveau que les entrepreneurs peuvent jouer un rôle déterminant, car ce sont des individus innovants, c'est-à-dire qu'ils sont capables de faire des choses nouvelles et différentes qui apportent une valeur ajoutée (Filion, 2008).

Les recherches actuelles plaident pour une adaptation des modèles d'analyse des innovations entrepreneuriales à la spécificité du contexte africain (Tableau 2);

Tableau 2. Modèle de développement de l'entrepreneuriat en Afrique selon les Auteurs

<p>- Consensus pour aborder les innovations entrepreneuriales en Afrique selon le triptyque :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Figure de l'entrepreneur, * Caractéristiques de l'entreprise * Environnement de l'entreprise 	<ul style="list-style-type: none"> - Devine, Kiggundu, (2016) ; - Albagli, Henault, (1996) ; - Ellis, Fauré (1995) ; - Covin, Slevin, (1991),
<p>- Adaptation des modèles d'analyse des innovations entrepreneuriales à la spécificité et la diversité des contextes africains</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Brière et al., (2015), - Gwija et al., (2014) ; - Anderson et al., (2012) ; - Naudé, (2009)).
<p>- traitement explicite des liens entre innovations et entrepreneuriat</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Robson et al., (2008)
<p>- Trois types de déterminants des innovations entrepreneuriales :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Sriram et Mersha (2010)

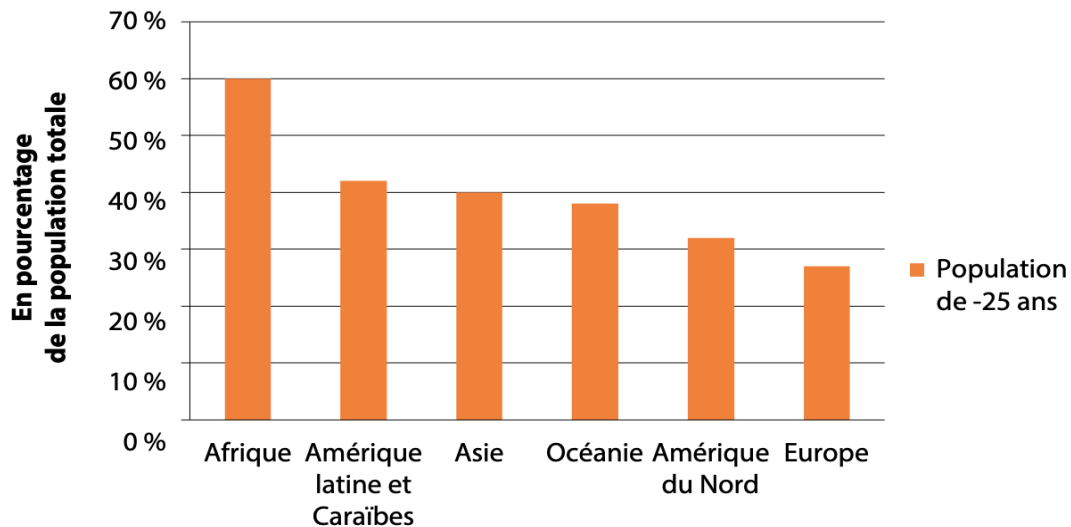
<ul style="list-style-type: none"> • Profil des entrepreneurs, • Disponibilité des ressources • Politique publique effective. 	
- l'entrepreneuriat serait la solution pour l'adoption de pratiques durables, à cause de la capacité de l'entrepreneur à identifier des opportunités sa capacité à innover et à prendre des risques	- Cohen et Winn, (2007), - Schaltegger et Wagner, (2011).
- Les personnes qui sont aptes à identifier les opportunités axées sur le DD à cause de leur intention d'agir pour avoir une société durable, créent une entreprise durable,	- Belz et Binder, (2013)

Source : Fait par nous même

Si l'on s'accorde aujourd'hui pour reconnaître l'importance de l'entrepreneuriat dans la lutte contre la pauvreté, la singularité de l'entrepreneuriat en Afrique impose de concevoir des modèles adaptés pour apporter des connaissances théoriques et pratiques (Verstraete, 2002) indispensables à son essor. Car, au-delà de la détection d'opportunité (Shane, Venkataraman, 2000) et/ou de création de valeur nouvelle (Bruyat, 2001), l'entrepreneuriat africain est affecté par un problème d'organisation. Or, selon Gartner (1995 et 1985) et Verstraete (2003), l'entrepreneuriat, c'est aussi une création d'organisation.

3.2 Caractéristique de l'entrepreneuriat Africaine :

Une caractéristique importante de l'entrepreneuriat en Afrique est la jeunesse. Selon les données de l'Organisation des Nations unies (ONU, 2017), l'Afrique apparaît incontestablement comme le continent le plus jeune du monde avec une population constituée essentiellement de jeunes de moins de 25 ans. En effet, ces derniers représentent 60% de la population africaine (Figure 1).

Figure 1 : Répartition de la population jeune dans le monde**Répartition de la population jeune dans le monde**

Source : l'Organisation des Nations unies (ONU; 2017)

Cette jeunesse de la population est un atout pour le continent car elle participe fortement à la dynamique entrepreneuriale. Étant la principale source de création des nouveaux emplois et le principal stimulant de la croissance économique, l'entrepreneuriat est un moyen efficace de lutte contre le chômage et la pauvreté en Afrique.

En effet, les données de Global Entrepreneurship Monitor (GEM) (2016) nous révèlent bien que l'activité entrepreneuriale en Afrique est très poussée tant auprès des jeunes que des seniors. En effet, le groupe d'âge des 25 à 34 ans est celui qui enregistre la plus forte activité entrepreneuriale (**Tableau 3**). Ainsi, les entrepreneurs d'Afrique sont en moyenne plus jeunes qu'en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.

Tableau 3 : Taux d'activité entrepreneuriale émergente (TAE) par groupe d'âge et par région (en%)

Taux d'activité entrepreneuriale émergente (TAE) par groupe d'âge et par région (en%)

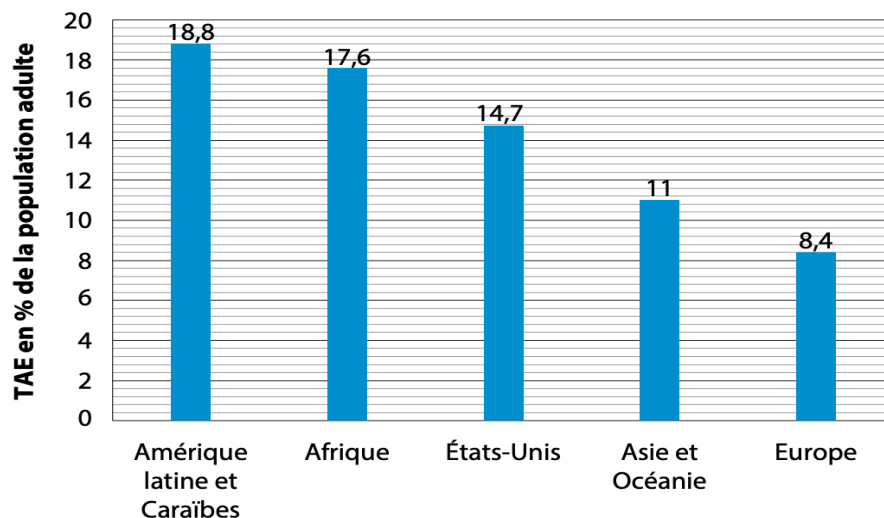
	18 - 24	25 - 34	35 - 44	45 - 54	55 - 64
Afrique	16,3	20,8	18,9	15,6	11,4
Asie et Océanie	8,5	13,6	12,5	10,5	7,5
Amérique latine et Caraïbes	15,7	22,4	22,2	17,6	12,8
Europe	8,2	11,3	9,7	7,6	4,8
Amérique du Nord	12,7	19	18,1	14	9

Source : Global Entrepreneurship Monitor (GEM; 2016)

Par ailleurs, le continent africain est classé deuxième, après l'Amérique latine, comme la région du monde où le Taux d'Activité Entrepreneuriale (TAE) est très élevé (**Figure 2**).

Figure. 2 : Taux d'activité entrepreneuriale dans le monde

Taux d'activité entrepreneuriale dans le monde



Source : Global Entrepreneurship Monitor (GEM; 2016)

Cette dynamique entrepreneuriale chez les jeunes Africains se manifeste aussi à travers la culture entrepreneuriale et l'engagement entrepreneurial. La culture entrepreneuriale est définie par la mesure de désirabilité des individus de faire de l'entrepreneuriat un choix de carrière valorisant (St-Jean et Duhamel, 2017). Elle précède l'engagement entrepreneurial

et affecte la création d'entreprise. Trois principaux indicateurs permettent d'appréhender la culture entrepreneuriale :

- L'entrepreneuriat en tant que bon choix de carrière,
- L'attention des médias envers l'entrepreneuriat
- Le statut élevé accordé aux entrepreneurs qui réussissent.

Aucun doute que le développement de l'entrepreneuriat constitue un créneau porteur et une alternative à la création d'emplois, mais aussi dans la lutte contre le chômage et le sous-emploi, l'exode rural des jeunes.

En effet, les jeunes entrepreneurs constituent un potentiel de richesse et de solutions innovantes pour assurer le développement socio-économique durable de l'Afrique.

3.3 Opportunités de l'entrepreneuriat en Afrique :

3.3.1 L'entrepreneuriat vert :

L'entrepreneuriat vert est un atout pour l'Afrique en contribuant à la transition vers une économie verte : agriculture biologique, éco-tourisme, écoconstruction, énergies renouvelables, gestion durable de l'eau, valorisation des déchets...

Les initiatives menées par des entrepreneurs verts en Afrique se distinguent par deux critères :

- **Contribution à l'intérêt général** : l'entrepreneur vert africain considère la finalité sociétale au cœur de sa stratégie. Celui-ci propose également de développer :
 - Les circuits courts de commercialisation
 - Les modes de production durables.
 - Les savoir, les savoir-faire et les produits locaux.
- **Réel impact local** : L'impact en termes de développement est réel ; il s'agit de soutenir le développement local et de créer des emplois durables.

L'engagement dans des activités vertes est un signe révélateur du potentiel de la filière verte en Afrique ; il révèle aussi le courage et la persévérance de ces jeunes qui ont « osé » innover et concevoir des solutions écologiques.

Cependant, bien que l'entrepreneuriat vert soit en plein essor et que les jeunes entrepreneurs africains soient porteurs d'initiatives originales et intéressantes, celles-ci restent méconnues et elles ne bénéficient pas souvent d'un accompagnement. Par ailleurs, les acteurs gouvernementaux prennent de plus en plus conscience de la nécessité d'apporter un appui à ce secteur :

- Monter des programmes en partenariat avec des organisations de coopération internationale.
- Promouvoir et valoriser les projets portés par les entrepreneurs verts
- Adopter les principes de l'économie verte.

3.3.2 L'entrepreneuriat Féminine :

Les femmes entreprennent dans le but d'améliorer les conditions de vie au sein de la cellule familiale. Elles veulent assurer la santé, la ration alimentaire, l'éducation, l'habillement des enfants, donc les besoins de la famille et par ricochet ceux de la société. Les entreprises qu'elles développent ne s'éloignent pas des biens ou des services destinés à sa maisonnette. C'est ainsi qu'elles investissent dans la vente des vivres frais, la restauration, l'enseignement, l'agroalimentaire, l'agriculture, l'élevage, la coiffure, l'esthétique, le petit commerce, les services auprès des ménages. Avec ces activités, non seulement elles s'attendent à un revenu mais aussi elles peuvent utiliser ces biens et ces services pour répondre directement aux besoins réels de sa famille.

En organisant des processus de renforcements des capacités dans des regroupements bien structurés de femmes entrepreneures, il n'y aucun doute qu'elles contribuent activement, efficacement au changement social et à la croissance économique en Afrique.

Par essence, la femme africaine est prédisposée à être une entrepreneure accomplie. Mais bien souvent, il lui faut une formation ou la bonne information afin qu'elle puisse saisir toutes les opportunités qui s'offrent à elle pour développer davantage son entreprise et contribuer efficacement au développement économique et social de son pays.

4. Perspectives :

Au terme de notre analyse, certaines stratégies et recommandations seraient pertinentes à mettre en place afin de mieux soutenir les actions déjà entreprises par les organisations locales et de coopération internationale dans le secteur de l'entrepreneuriat Africaine. Il s'agit de :

- Soutenir davantage des politiques publiques agricoles et entrepreneuriales inclusives et adaptées aux besoins de la population telles que préconisées par les Objectifs de développement durable ;
- Assurer la disponibilité d'expertises et de ressources d'accompagnement de proximité adaptées aux besoins des jeunes entrepreneurs afin d'arriver à une offre de services soutenue et durable impliquant l'État, la société civile, la recherche, la coopération internationale et le secteur privé ;
- Intégrer la dimension égalité femme/homme dès la sélection et la formation des jeunes entrepreneur-e-s dans le cadre de programmes locaux appuyés par les gouvernements, les organisations locales et les ONG internationales.
- Assurer la préparation de la relève à travers les programmes de la culture entrepreneuriale en éducation.
- Tenir compte de l'adaptation et de la résilience aux changements climatiques dans le développement d'exploitations familiales agro-écologiques gérées par de jeunes entrepreneurs.

La création de valeur ajoutée à travers des innovations entrepreneuriale reste **le principal défi**, qui doit être encouragé par :

- Plan d'action pour l'émergence de l'entrepreneuriat féminine,
- Politiques d'emploi pour réduire les inégalités de genre sur le marché du travail.
- Stratégie des coopératives et des associations ou encore des artisans qui mettent en valeur les produits naturels ou qui aident les populations locales. En effet, de nombreux auteurs (Camilleri, 2007 ; Zadi Kessy, 1998) montrent que les pratiques

traditionnelles sont plutôt favorables à l'écllosion et à l'essor de l'entrepreneuriat en Afrique.

Malgré son rôle important, l'entrepreneuriat en Afrique, reste confronté à **plusieurs défis** qui impactent son développement :

- Les droits d'accès limités des femmes aux services d'entrepreneuriat ;
- Le manque de ressources-conseils pour l'accompagnement des porteurs de projet;
- L'accès difficile au crédit ;
- L'insuffisance de réseaux ;
- Le manque de formations techniques en gestion de petites et moyennes entreprises ;
- La faible implication des autorités locales et gouvernementales
- L'insuffisance d'outils et d'approches en renforcement de capacités entrepreneuriales adaptés aux réalités et aux besoins des jeunes entrepreneurs.

Conclusion :

Cet article rappelle les enjeux et opportunités majeurs de l'entrepreneuriat et de l'innovation pour un développement durable en Afrique et met en exergue les efforts à déployer Face aux défis de la mondialisation et aux pressions sur les ressources.

Le résultat de notre analyse est que les gouvernements doivent relever certains des plus grands défis qui en entravent la progression pour que l'entrepreneuriat ait de forts retentissements sur l'économie africaine, dont le manque de fonds, d'encadrement approprié et d'efficacité des politiques publiques. Les gouvernements africains devraient :

- Offrir des mesures incitatives au secteur privé par le biais d'allègements fiscaux pour créer plus d'emplois. Les lois et les règlements devraient favoriser les entrepreneurs.
- Favoriser la mise en place d'organismes visant à soutenir les initiatives des entreprises.
- Adopter des stratégies et des politiques efficaces afin de créer des opportunités d'entreprendre.

Au niveau territorial, ce continent dispose de potentialités multiples pour opérer un véritable changement structurel et un développement territorial tiré par l'innovation durable, les initiatives publiques et privées témoignent de la volonté de renforcer les écosystèmes productifs et d'innovation locaux. Dans une perspective d'intégration stratégique, les nouvelles approches de développement local, telles que les stratégies de « **spécialisation intelligente** », ouvrent des avenues nouvelles à la construction d'avantages compétitifs au sein des territoires.



BIBLIOGRAPHIE

- **Abdo N., Kerbage C. (2012)**, “Women's entrepreneurship development initiatives in Lebanon: micro-achievements and macro-gaps”, *Gender and Development*, vol 20, n°1, p. 67- 80.
- **Adebayo N., Nassar M. (2014)**, “Impact of micro and small business entrepreneurship on poverty reduction in Ibadan Metropolis, South Western Nigeria”, *International Review of Management and Business Research*, vol 3, n° 3, p. 1603-1626.
- **Adusei M. (2016)**, “Does Entrepreneurship Promote Economic Growth in Africa?”, *African Development Review*, vol 28, n°2, p. 201-214
- **Albagli C., Henault G. (DIR), (1996)**, *La création d’entreprise en Afrique*, Universités Francophones (EDICEF/ AUPELF), Paris.
- **Anderson A.R., Dodd S.D., Jack S.L. (2012)**, “Entrepreneurship as connecting: some implications for theorizing and practice”, *Management Decision*, vol 50, n°5, p. 958-971.
- **BElz, F., et Binder, J. K. (2013)**. « Sustainability Entrepreneurship: A Process Model”. Rochester: Social Science Research Network.
- **Brière S., Tremblay M., Daou A. (2015)**, “Challenges facing international projects for entrepreneurial development in South Africa”, *Development in Southern Africa*, vol 28, n° 2, p.17-19
- **Brodhag C. et AL. (2004)**. « Dictionnaire du développement durable », Paris, éd. Afnor
- **Bruyat C. (2001)**. « Créer ou ne pas créer ? Une modélisation du processus d’engagement dans un projet de création d’entreprise », *Revue de l’entrepreneuriat*, vol. 1, n° 1, 18 p.
- **Camilleri J. (2007)**. « La micro-entreprise rurale en Afrique : de la survie à la croissance. Le cas rwandais », Paris, L'Harmattan, 163 p.
- **Covin J. G., Slevin D. P. (1991)**, “A Conceptual Model of Entrepreneurship as Firm Behavior”, *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol 16, n° 1, p. 7-25.
- **Devine R.A., Kiggundu M.N. (2016)**, “Entrepreneurship in Africa: Identifying the Frontier of Impactful Research”, *Africa Journal of Management*, vol 0, n°1, p. 1-32.
- **Ellis S., Faure Y-A. (DIR) (1995)**. « Entreprises et entrepreneurs africains », Khartala, Paris.
- **El kihal. A. et Hattab S. (2019)** « Le financement des entreprises innovantes de la littérature vers une analyse SWOT », *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l’audit* « Numéro 9 : Juin 2019 / Volume 4 : numéro 1 » p :106-121
- **European risk forum (ERF) (2015)** The Innovation Principle – Overview. (http://www.riskforum.eu/uploads/2/5/7/1/25710097/innovation_principle_one_pager_5_march_2015.pdf)
- **Filion L. J. (2008)**. “Defining the entrepreneur: Complexity and multidimensional systems”. HEC Montréal, Chaire d 'entrepreneuriat Rogers-JA.-Bombardier, Cahier de recherche 2008(3), 16.
- **Fortin P. (2002)** *La culture entrepreneuriale, un antidote à la pauvreté*, Paris, Fondation de l'entrepreneurship, 248 p.
- **Gartner W. B. (1985)**. “A conceptual framework for describing the phenomenon of new venture creation”, *Academy of Management Review*, vol. 10, n° 4, 696-708.
- **Gartner W. B. (1995)**. “Aspects of organizational emergence, in I. Bull, H. Thomas, G. Willard, *Entrepreneurship, perspectives on theory building*, Oxford: Pergamon. 67-86.
- **Gwija S., Eresia-eka, C., Iwu C. (2014)**, “The link between entrepreneurship education and business success: evidence from youth entrepreneurs in South Africa”, *Journal of Economics*, vol 5, n° 2, p. 165-175.



- **Helfat C.E., Peteraf M.A. (2003)**, “The Dynamic Resource-Based View: Capability Lifecycles”, *Strategic Management Journal*, vol 24, n°10, p. 997-1010.
- **Kiggundu M.N. (2002)**, “Entrepreneurs and entrepreneurship in Africa: What is known and what needs to be done”, *Journal of Development Entrepreneurship*, vol 7, n°3, p.239-261.
- **Kshetri N. (2011)**, “Institutional and Economic Foundations of Entrepreneurship in Africa: An Overview”, *Journal of Developmental Entrepreneurship*, vol 16, n°1, p. 9-35
- **Mafini Dosso (2019)**. « Industrie et innovation pour un changement structurel et un développement territorial durable en Afrique »; Dans *Annales des Mines - Réalités industrielles* 2019/3 (Août 2019), pages 13 à 18.
- **Munemo J. (2012)**, “Entrepreneurship in developing countries: is Africa different?”, *Journal of Development Entrepreneurship*, vol 17, n°1, p. 125-137.
- **Naudé W. (2009)**, “Entrepreneurship, developing countries, and development economics: new approaches and insight”s, *Small Business Economics*, vol 34, n°1, p. 1-12.
- **Organisation des Nations Unies. (2017)**. *World Population Prospects 2017*, Department of Economic and Social Affairs, Population Division – Data Booklet (ST/ESA/SER.A/401).
- **Robson P.J., Haugh H.M., Obeng B.A., (2009)**, “Entrepreneurship and Innovation in Ghana: Enterprising Africa”, *Small Business Economic*, vol 32, n° 3, p.331-350.
- **Shane S., Venkataraman S. (2000)** “The Promise of entrepreneurship as a field of research”, *Academy of Management Review*, vol. 25, n° 1, 217-228.
- **Sirmam V., Mercha T. (2010)**, Stimulating entrepreneurship in Africa, *World Journal of Entrepreneurship, Management and Sustainable Development*, vol 6, n° 4, p. 257- 272.
- **Spence, M. (2007a)**. PME et développement durable. Dans L. J. Filion & B. Allali (Éds.), *Management des PME: De la création à la croissance* (pp. 415-427). Saint-Laurent, Québec: Éditions du Renouveau pédagogique
- **Spring A., MC dade B.E., (1998)**, *African entrepreneurship: Theory and reality*, University Press of Florida, Gainesville (USA).
- **St-jean, E. et M. Duhamel. 2017**. « Situation de l’activité entrepreneuriale québécoise: Rapport 2016 du Global Entrepreneurship Monitor », Institut de recherche sur les PME, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, QC (Canada).
- **Touhami F., El moukhtar M.; (2021)**, « L’entrepreneuriat vert : Un moteur du développement territorial durable au Maroc Quel est le rôle des acteurs politico-économiques ? ». *Revue de l’Entrepreneuriat et de l’Innovation*; Numéro Spécial Volume III N° 1.
- **Vermeire J.A., Bruton G.D. (2016)**, Entrepreneurial Opportunities and Poverty in Sub-Saharan Africa: A Review and Agenda for the Future, *Africa Journal of Management*, vol 0, n° 1, p. 33-54.
- **Verstraete T. (2002)** « Essai sur la singularité de l’entrepreneuriat comme domaine de recherche », Éditions de l’ADREG, http://asso.nordnet.fr/adreg/Adreg_07.pdf
- **Verstraete T. (2003)** « Proposition d’un cadre théorique pour la recherche en entrepreneuriat », Éditions de l’ADREG, http://asso.nordnet.fr/adreg/Adreg_07.pdf
- **York, J. G., et Venkataraman, S. (2010)**. « The entrepreneur-environment nexus: Uncertainty, innovation, and allocation”. *Journal of Business Venturing*, 25(5),449-463. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.jbusvent.2009.07.007>
- **Zadi kessy M. (1998)** « Culture africaine et gestion de l’entreprise moderne », Abidjan, Éditions CEDA, 248 p.